FÉDÉRATION NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES CGT
CHIMIE (0044) . PHARMACIE INDUSTRIE (0176) . RÉPARTITION PHARMACEUTIQUE (1621) . FABRICATION PHARMACEUTIQUE À FAÇON (1555) . OFFICINES (1996) . LBM (0959). PÉTROLE (1388) . CAOUTCHOUC (0045) . PLASTURGIE (0292) . INDUSTRIES ET SERVICES NAUTIQUES (3236) . NÉGOCE & PRESTATIONS DE SERVICES DANS LES DOMAINES MÉDICOTECHNIQUES (1982)

AUGMENTONS LES SALAIRES MAINTENANT !





Réveillons-nous !
Organisons-nous !

Réveillons-nous ! Organisons-nous ! Face au coût de la vie, la seule solution pour sauvegarder nos services publics et notre modèle social c'est l'augmentation des salaires !!!

Contrairement à ce qu'affirment les organisations patronales, le MEDEF en tête, augmenter les salaires est devenu une nécessité urgente.

L'inflation pèse lourdement sur le quotidien des salariés. Les prix de l'alimentation, de l'énergie, du logement et des transports augmentent, tandis que les salaires ne suivent pas. Cette situation entraîne une baisse réelle de notre pouvoir d'achat : avec la même rémunération, nous pouvons acheter de moins en moins de biens et de services.
La flambée du prix des carburants touche particulièrement celles et ceux qui utilisent leur véhicule pour se rendre au travail. Pour de nombreux ménages, les dépenses de transport représentent désormais une part considérable du budget. Les hausses successives et illégitimes du prix du gaz et de l'électricité aggravent encore cette situation.

Pendant ce temps, les salariés continuent de produire les richesses qui permettent aux entreprises de fonctionner et de réaliser des bénéfices.

Face à la baisse du pouvoir d'achat, les primes ponctuelles ou exceptionnelles ne constituent pas une réponse suffisante. Elles ne sont ni garanties dans le temps ni toujours prises en compte pour le calcul de la retraite et des autres droits sociaux.

Ce dont les salariés ont besoin, c'est d'une augmentation générale et durable des salaires de base. Une hausse du salaire brut permet d'améliorer immédiatement la rémunération, mais aussi les futurs droits à la retraite, à l'assurance chômage, aux indemnités journalières et aux prestations sociales.

Du centre à l'extrême droite de l'échiquier politique, certains prétendent améliorer le pouvoir d'achat en rapprochant le salaire brut du salaire net. Derrière cette formule se cache souvent une diminution ou une suppression des cotisations sociales.

Or, les cotisations sociales ne sont pas des charges inutiles : elles constituent une part socialisée de notre salaire. Elles financent notre Sécurité sociale, notre système de santé, les retraites par répartition, l'assurance chômage, les prestations familiales ainsi que la protection contre les accidents du travail.
Réduire les cotisations peut donner temporairement l'impression d'une hausse du salaire net, mais cela revient à fragiliser nos droits collectifs et à préparer le recul de notre modèle social. Ce que nous gagnerions éventuellement aujourd'hui, nous risquerions de le perdre demain en remboursements de soins, en pensions de retraite ou en indemnisation du chômage. L'exemple américain en est le parfait exemple ...
Les salariés ne doivent pas être les seuls à supporter les conséquences de l'inflation. Lorsque les prix augmentent et que les salaires stagnent, ce sont les employeurs et actionnaires qui bénéficient d'un partage de la richesse toujours plus défavorable au travail.

NOUS DEVONS DONC REVENDIQUER :



- **Une augmentation générale des salaires de base 2 400 € salaire minimum ;**
- **Échelle mobile des salaires ;**
- **L'ouverture immédiate de négociations salariales ;**
- **L'égalité salariale entre les femmes et les hommes ;**
- **La reconnaissance des qualifications, de l'expérience et des responsabilités ;**
- **Le maintien de l'ensemble de nos droits sociaux.**

Les augmentations de salaire ne nous seront pas accordées spontanément. Elles dépendront de notre capacité à nous organiser collectivement, à nous mobiliser et à construire un rapport de force. Exigeons l'ouverture immédiate des négociations salariales. Réunissons les salariés, décidons ensemble de nos revendications et construisons la grève pour les faire aboutir. Les richesses sont produites par notre travail !

AUGMENTONS LES SALAIRES,
ET AUGMENTONS-LES MAINTENANT !